Palmarès

Sur les 18 épreuves internationales courues en 2007, Maxime compte 17 classements et 5 victoires. Pour les autres années, elle a à son palmarès : 8 championnats d'Europe, 4 titres de championne d e France, 15 podiums nationaux, 5 victoires internationales, 27 classements internaux, plus de 120 classements nationaux...

Coup de chapeau !

Oui, coup de chapeau à cette cavalière et ses parents qui ont choisi de garder leur vieille jument et leur jeune accidenté. La maman de Maxime nous confie : « *Nourrir ces deux-là nous empêche certainement d'investir dans un autre cheval pour Maxime, mais nous ne pouvions pas faire autrement !* ». Certes, le pied de Robin est déformé par ses opérations, mais il lui arrive encore de « *faire le fou* » avec Udine, dans le pré où ils passent ensemble toutes leurs journées. Et, il n'existe presque rien de plus beau aux yeux de Maxime que de voir ses vieux compagnons ainsi profiter de la vie !

nes cavaliers ». En 2006, Flipper et Maxime sont abonnés à la place la plus bête : « *Nous restons en bas du podium dans la finale par équipe car, comme par hasard, nous sommes en concurrence avec l'Autriche, le pays organisateur des championnats d'Europe et c'est elle qui monte sur le podium. Dans l'individuelle, je ne suis pas de la grande finale, mais je suis la meilleure française quand même !* »

A vingt et un ans en 2007, elle pouvait concourir dans cette catégorie pour la dernière année. L'ENE lui laisse Flipper, qu'elle monte une ou deux fois par mois et sans regret : « *C'est la plus belle saison que j'ai faite ! J'avais deux objectifs : les championnats d'Europe et la finale de la Coupe du monde Jeunes cavaliers lors du CDIYR World Cup à Francfort en décembre* ». Missions plus qu'accomplies : elle est 5e par équipe aux championnats d'Europe, décroche le titre national en mai dernier à Pamfou (77) et en décembre dernier, elle termine en beauté avec une 6e place dans la RLM de la Coupe du monde ! La jeune femme était déjà ravie d'être sélectionnée car ne concourent la finale que les cinq meilleurs cavaliers de l'Europe de l'Ouest.

Il faut dire que gagner est presque une habitude pour cette grande fille qui classe, toujours en 2007, plusieurs montures lors des championnats de France Jeunes Chevaux à Saumur. Elle remporte les 6 ans poneys avec Ossborne monté au pied levé, « *le poney d'une amie ! Il avait été champion des 3, 4 et 5 ans et qualifié pour les 6 ans, mais il n'y avait personne pour le monter dans cette épreuve. Nous avons fait connaissance le vendredi et tout s'est très bien passé. Sur la RLM du dimanche, nous faisons même 75 % en donnant l'impression au jury que nous avions fait ça toute notre vie alors que je ne l'avais jamais monté !* ». Elle classe aussi 2e du Cycle libre le cheval d'une amie, Vladimir Z : « *mais là c'est différent car nous travaillons ensemble dans l'année* ».

Présent et avenir

De si brillants résultats font que, depuis fin décembre 2006, l'éleveur du Haras de Brullemail, Bernard Lecourtois, lui confie un de ses prometteurs produits : Otto Mail. Le gigantesque entier bai brun est dans le box qui jouxte celui de Robin. Il se laisse papouiller tandis que Maxime nous explique : « *J'ai fait du domptage pendant six mois... Il commence à se mettre en route* ». Elle n'est pas du genre à accuser, alors elle défend son jeune Otto : « *Pour sa première année de monte, Bernard avait mis sa saillie gratuite alors il a eu beaucoup de juments, du coup il a accusé un peu de fatigue. En 2007, il a eu 146 poulains ! Et des problèmes de dents l'ont empêché de se présenter au mieux pour ses championnats des 4 ans* ». En lui, elle voit une vraie relève : « *C'est un très bon cheval et son éleveur a accepté de nous laisser du temps. Il m'a laissé suivre mon idée et ne pas faire de saison de concours pendant sa cinquième année. Otto et moi, on se prépare tranquillement... et nous sommes devenus de très bons complices* ». Le cheval semble acquiescer, les yeux mi-clos, mais elle ajoute : « *C'est un Weltmeyer, alors il a quand même son petit caractère !* ». Du reste, elle parle de lui en utilisant le terme de « bestiole » et dit : « *Je vais aller brosser la bestiole* » ou « *Je vais monter la bestiole* », mais attention, il n'y a rien de péjoratif dans ce drôle de diminutif qui qualifie assez justement ce grand dadais de six ans qui aime se conduire comme un adolescent en plein milieu de sa crise boutonneuse ! Otto n'en sera pas moins son partenaire de compétition 2008 en Sénior avec, en réserve, toutes les qualités recherchées chez un excellent cheval de dressage. Tout deux habillés du sabot jusqu'au chapeau par la marque d'Hervé Godignon, ils ne leur restent qu'à trouver un gentil sponsor pour les aider à financer leurs sorties en compétitions. Si le cœur vous en dit !

Texte et photos Claire Monde